



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# *FIDEM SERVAVI*

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 130*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapité – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 17 janvier 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

Les interprétations et l'enseignement qui nous sont apportés par les noces de Cana et le miracle de l'eau changée en vin. Applications pratiques.

---

## **Sermon du « Deuxième dimanche après l'Épiphanie »**

Mes bien chers frères,

Ce deuxième dimanche après l'Épiphanie, l'Église nous livre l'Évangile des noces de Cana relatant le miracle de l'eau changée en vin.

Vous venez de l'entendre, un festin nuptial était préparé, et la très sainte Vierge Marie y assiste. Dom Guéranger dans son commentaire en souligne la raison doctrinale : « Car, après avoir coopéré au mystère de l'Incarnation du Verbe, il convient qu'elle soit associée à toutes les œuvres de son Fils, à toutes les faveurs qu'il prodigue à ses élus ». Au milieu du festin, le vin vient à manquer. Notre-Dame dit à Notre Seigneur : « *Ils n'ont point de vin* ». Les interprétations ne manquent pas sur la réponse de Notre Seigneur à Sa très sainte Mère, jusqu'aux plus affligeantes pour Notre-Dame.

Nous retiendrons alors celle qui nous est donnée par Dom Guéranger : « C'est à la Mère de Dieu de présenter à Notre Seigneur les besoins des hommes, dont elle est aussi la mère. Cependant, Jésus lui répond avec une apparente sécheresse : « *Femme, qu'importe à moi et à vous ? Mon heure n'est pas encore venue* ». C'est que, dans ce grand Mystère, ajoute-t-il, il allait agir, non plus comme Fils de Marie, mais comme Fils de Dieu. Plus tard, à une *heure* qui doit *venir*, il apparaîtra aux yeux de cette même Mère, expirant sur la croix, selon cette humanité qu'il avait reçue d'elle ».

Et, mes bien chers frères, ce n'est pas la première fois que je vous en parle, Notre-Dame a fort bien compris l'intention divine de son Fils. Quel admirable échange de regards et de paroles entre une telle mère et un tel Fils. L'Église nous dit que ses paroles : « *Faites ce qu'il vous dira* », elle les répète sans cesse à tous ses

enfants, c'est-à-dire de faire la volonté de Notre Seigneur, de faire la volonté de Dieu. Voilà un premier enseignement sur l'intervention de la très sainte Vierge Marie, qui, nous le voyons, est toute puissante sur le Cœur de son divin Fils et qui suscite le premier miracle de Notre Seigneur, ce qui permis à *ses disciples de croire en lui*, comme le remarque saint Jean.

Considérons maintenant les interprétations sur les noces de Cana et le miracle de l'eau changée en vin. Dom Guéranger nous exprime cet enseignement des Pères de l'Église : « Jusqu'alors la Gentilité n'avait point connu le doux vin de la Charité ; la Synagogue n'avait produit que des raisins sauvages. Le Christ est la *vraie Vigne*, comme il le dit lui-même. Lui seul pouvait donner *ce vin qui réjouit le cœur de l'homme* (c'est la citation d'un verset du Psaume 103), et nous présenter à boire de ce *calice enivrant* qu'avait chanté David (au Psaume 22) ».

Et puis voici, toujours citées par Dom Guéranger, les interprétations de saint Augustin. Nous y remarquerons, mes bien chers frères, comment la Nouvelle Alliance a pris le pas sur l'Ancienne : « Or, il y avait là six grands vases de pierre, et ils étaient vides. Le monde, en effet, était parvenu à son sixième âge, comme l'enseignent saint Augustin et les autres docteurs après lui. Durant ces six âges, la terre attendait son Sauveur, qui devait l'instruire et la sauver. Jésus commande de remplir d'eau ces vases ; mais l'eau ne convient pas pour le festin de l'Époux. Les figures, les prophéties de l'ancien monde étaient cette eau ; et nul homme, jusqu'à l'ouverture du septième âge, où le Christ, qui est la *Vigne*, devait se communiquer, n'avait contracté l'alliance avec le Verbe divin ».

Suit alors ce passage dans lequel Dom Guéranger aborde l'enseignement principal de ce miracle aux Noces de Cana : « Mais lorsque l'Emmanuel est venu, écrit-il, il n'a qu'une parole à dire : « *Puisez maintenant* ». Le vin de la nouvelle Alliance, ce *vin* qui avait été *réservé pour la fin*, remplit seul maintenant les vases. En prenant notre nature humaine, nature faible comme l'eau, il en a ménagé la transformation ; il l'a élevée jusqu'à lui, nous rendant *participants de la nature divine* ».

*Participants de la nature divine*, c'est, en effet, l'enseignement de l'Apôtre saint Pierre dans sa seconde Épître, et c'est ce que nous retrouvons dans la prière de l'Offertoire de la Messe. Cette participation à *la nature divine* qui nous est rendue possible par le saint Baptême qui nous fait membre de l'Église, car, Dom Guéranger nous le précise : « Il nous a rendus capables de contracter l'union avec lui, de former ce seul corps dont il est le Chef, cette Église dont il est l'Époux, et qu'il aimait de toute éternité d'un si ardent amour, qu'il est descendu du ciel pour célébrer ces noces avec elle ».

Voilà donc, mes bien chers frères, l'enseignement qui nous est apporté par les noces de Cana, et puisque nous voyons que l'Église est l'Épouse de Notre Seigneur qu'Il aimait de toute éternité et que Notre Seigneur à travers ces noces a voulu bénir le mariage, l'élever au niveau de sacrement, qu'il me soit permis de vous dire quelques mots sur l'institution du mariage et sur l'Église.

Tout d'abord quelques mots sur l'institution du mariage. Nous savons que dès l'origine, Dieu a montré pour l'union conjugale une sollicitude particulière. En effet, Dieu désigne l'homme et la femme comme ne faisant qu'un, par ces mots : « *Il les fit mâle et femelle* ». Et pour consommer entre eux une union parfaite, il a pris les choses à l'origine, comme lorsqu'il s'agit de bâtir. Il a tiré la femme de la substance même d'Adam. « Il n'a pas fait la femme d'une autre substance, commente Dom Guéranger, afin que l'homme ne vît pas en elle une étrangère ».

Et puis nous connaissons bien sûr toute l'importance que donne l'Apôtre saint Paul au mariage. Saint Jean Chrysostome dans ses commentaires sur les écrits de l'Apôtre sur le mariage, précise que « c'est ainsi que Dieu a statué dès l'origine. Représentons-nous donc le mari comme tenant le rang de chef ; la femme, comme occupant la place du corps ». Et saint Jean Chrysostome continue : « Ce n'est pas sans raison ni sans motif que Paul attache à cette union une si grande importance, et dit : « *Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur* ». Pourquoi ? (Écoutez bien ce que nous dit saint Jean Chrysostome). Parce que si les époux sont unis, les enfants sont bien élevés ; les serviteurs, obéissants : voisins, amis, parents, profitent de la bonne odeur que répand ce ménage. S'ils sont désunis, tout est dans le désordre et la confusion : ainsi que tout est dans l'ordre quand les chefs vivent en paix, et que leurs dissensions provoquent une perturbation générale ». Voilà une des raisons majeures des désordres actuels !

Et saint Jean Chrysostome continue ses explications : « Saint Paul a recours au raisonnement : " Parce que l'homme est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, et il est aussi le sauveur de son corps. Comme donc l'Église est soumise au Christ, ainsi le soient en toutes choses les femmes à leurs maris ". Après

avoir dit : " L'homme est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, et il est aussi le sauveur ", il ajoute : " De son corps ". Car la tête est le salut du corps. Voilà le précepte de l'amour et celui de la protection établis pour l'homme et pour la femme : saint Paul assigne à chacun sa place, à l'un l'autorité et la protection ; à l'autre, la soumission ».

Alors, puisque nous avons ici, les grandes directives sur l'autorité dans la famille, nous ne devons pas oublier également comment Notre Seigneur s'est livré Lui-même pour l'Église, afin de ne pas accepter toutes ces fausses comparaisons qui se veulent expliquer la situation actuelle de l'Église, des comparaisons qui sont injurieuses, voire même blasphématoires pour la sainte Épouse de Notre Seigneur. L'Église est sainte, mes bien chers frères, et nous l'affirmons dans le Credo. Notre Seigneur s'est livré Lui-même pour Elle, *afin*, comme le dit l'Apôtre saint Paul, *de la sanctifier en la purifiant, par le baptême d'eau, par la parole ; pour la faire paraître devant lui une église glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et immaculée*. Il en est tout autrement de la secte conciliaire qui éclipse donc, selon les paroles de Notre-Dame à La Salette, la sainte Épouse de Notre Seigneur.

Ainsi, pour conclure ces quelques à mots, rappelons-nous qu'à Cana Notre Seigneur a manifesté sa divinité afin que ses disciples croient en Lui et que se forme le collège apostolique, que l'Église est l'Épouse de Notre Seigneur qu'Il aimait de toute éternité et que Notre Seigneur à travers ces noces a voulu bénir le mariage, l'élever au niveau de sacrement, et enfin, que nos âmes sont les réceptacles de la grâce divine. Dom Guéranger nous dit que « les urnes de Cana, figures de nos âmes, qu'elles étaient insensibles, et nullement destinées à tant d'honneur. Et Jésus ordonne à ses ministres d'y verser l'eau ; et déjà, par cette eau, il les purifie ; mais il pense n'avoir rien fait encore tant qu'il ne les a pas remplies *jusqu'au haut* de ce vin céleste et nouveau, qui ne devait se boire qu'au royaume de son Père ».

Alors, mes bien chers frères, que cet enseignement soit l'occasion de prendre quelques résolutions. Le sacrement de l'Eucharistie est un canal qui nous communique Notre Seigneur Lui-même et Sa charité, « et pour ne pas déroger à sa gloire, nous dit Dom Guéranger, Notre Seigneur qui veut épouser nos âmes, les élève jusqu'à lui ». Préparons-les donc pour cette union, précise-t-il ; et, selon le conseil de l'Apôtre saint Paul, *rendons-les semblables à cette Vierge pure qui est destinée à un Époux sans tache* ».

Après cette application pratique qui nous est dictée par Dom Guéranger lui-même, et puisque je vous ai cité saint Jean Chrysostome sur le mariage, tenez à venir à la messe en famille. Saint Jean Chrysostome dans ce même commentaire sur le mariage dit aux époux : « Faites vos prières en commun : allez chacun de votre côté à l'église (cela s'explique par la coutume ancestrale des hommes séparés des femmes dans l'église) : et qu'au retour le mari demande compte à sa femme, la femme à son mari de ce qui a été dit et lu... ». Voyez comment saint Jean Chrysostome exigeait cette attention au saint Sacrifice de la Messe. Alors interrogez-vous quelque peu sur la façon dont vous entendez la Messe !

Ainsi, pour résumer ces applications pratiques, préparez-vous à cette union avec Notre Seigneur à la communion, et vivez de cet enseignement de l'Église ! Confiez ces résolutions à Notre-Dame, car vous avez compris, aux noces de Cana, combien la très sainte Vierge Marie est toute puissante sur le Cœur de son divin Fils. Et que vos âmes, à l'exemple de ces urnes, se remplissent des grâces que Notre Seigneur désire y verser, car, comme le remarquait Dom Guéranger, Notre Seigneur pense n'avoir rien fait encore tant qu'il n'a pas rempli nos âmes *jusqu'au haut* de ce vin céleste et nouveau, qui ne doit se boire qu'au Ciel.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)